

SCRIPTA

Numéro Scripta : 3935

Auteur(s) : Renaud Barbou, bailli de Rouen [autre]

Bénéficiaire(s) : Guy le Bas, chevalier du roi [autre]

Genre d'acte : lettre

Authenticité : non suspect

Datation : 1282, 2 octobre

Lieu d'émission : Pont-Audemer

Action juridique : autre

Langue du texte : ancien français

Analyse

Sur l'ordre du roi, le bailli de Rouen Renaud Barbou rend comte au chevalier du roi Guy le Bas de la rente d'un moulin appartenant à Robert du Bois-Gencelin et son bail.

Tableau de la tradition

Éditions principales

a. Delisle Léopold, *Cartulaire normand de Philippe-Auguste, Louis VIII, Saint-Louis et Philippe le Hardi*, Caen, Hardel (MSAN ; 16, 2e série, 6, p. 160-390), 1852, n° 1007, p. 260.

Texte établi d'après a

A homme noble, porveu et saige, mon seigneur Guy le Bas, chevalier nostre seigneur le roy, Renaut Barbou, baillif de Roam, saluz et apparlez a fere son service et sa volenté. Comme nostre seigneur le roy m'ait mandé par ses lettres, les queles j'é par devers moi, que, quant le baillif de Vernuiel m'auroit senefié por combien de rente en assise de terre il auroit receu ce que mon seigneur Robert de Bois Gencelin, chevalier, a ou molin de Quiquempoist, en escange de noef livrées de rente par an, que cil Robert doit bailler en eschange, que je le surplus en lieux et en chouses convenables preisse es rentes que cil Robert a en ma baillie, et que ovesques ce que je praisse assenement dou dit Robert, que il dedanz la Tousainz nous baudroit et asseneroit en contreplaige soissante soudées de rente en ma baillie souffisaument, por garandir et à touz jourz les noef livrées de rente à nostre seigneur le roy et à ses hoirs, je vous fais assavoir que le dit Robert a assis sis livrées et sis soudées de rente par an sur le molin de Quiquempoist devant dit, si comme le dit baillif de Vernuiel le m'a tesmoigné et certefié par ses lettres pendanz, et je en ma baillie é receu dou dit Robert l'assise de cinquante quatre soudées de rente par an en lieux convenables, et é receu bone seurté dou dit Robert que dedanz la Tousainz procheinement venant il nous baudra et assenera soissante soudées de rente en contreplaige en rentes convenables en ma baillie por garandir les dites noef livres de rente desus dites et à touz jourz. Et ce je vous certefi par ces lettres pendanz saelées dou sael de la baillie de Roam. Car einsi me fu il mandé de par nostre seigneur le roy. Si em pallez, si comme vous verrez que il sera à fere, se il vous plest. Ce fu fet au Pont Audemer, le vendredi après la feste Saint Michiel, l'an de grace mil CC quatre vinz et deus.